



Lundi 13 avril 2015

Le revenu de base, une utopie en marche !

**Soirée ciné /débat exceptionnelle à partir de 18h30 au Royal
avec le nouveau film
« Un revenu pour la vie » de Mickael Le Sauce**

Synopsis: « Alexis Lecointe, ex-ingénieur et conférencier gesticulant, et Frédéric Bosqué, entrepreneur humaniste, nous emmènent par le voyage et l'enquête à découvrir cette proposition de revenu de base : un revenu sans conditions, individuel, de la naissance à la mort, cumulable, sans exigence de contrepartie, inaliénable ... Une nouvelle mesure économique pour libérer le travail du carcan de l'emploi, libérer la créativité, faire baisser la pression économique sur les individus, augmenter le pouvoir d'agir et pas simplement le pouvoir d'achat.. Mais c'est aussi un objet de réappropriation de la monnaie et de la création monétaire au service de l'intérêt général. Un objet de réflexion sur le temps libre, la notion de travail et de métier, pour construire une société respectueuse des humains et de la nature. Il y a du travail pour changer de civilisation ! »

Nous aurons également la chance d'accueillir François Plassard, ancien agronome, qui défend le revenu de citoyenneté plutôt que la prime à l'hectare, le temps choisi plutôt que le chômage, le développement local plutôt que la globalisation.

Ce n'est pas une conférence : ensemble nous fabriquons des idées (20h00 à 21h30)

L'idée d'un revenu de base inconditionnel ou revenu d'existence, serait d'assurer un revenu minimum à chaque individu de sa naissance à sa mort sans remettre en cause l'exercice d'une activité salariée.

Avantages, obstacles, inconvénients et coût de cette utopie ? Ce sujet ne peut être séparé d'un débat sur la redistribution des richesses.

Puis auberge espagnole pour celles et ceux qui souhaitent prolonger la soirée : chacun amène un plat sucré ou salé (assiettes et couverts recommandés!). Nous prévoyons boisson et verres. (21h15-22h00).

Prochains thèmes

11 mai : Palestine/Israël : comment faire tomber les murs ?

15 juin : Saillans : la démocratie directe, ils l'ont faite !



POUR UNE ALTERNATIVE CITOYENNE À GAUCHE



ENSEMBLE!
MOUVEMENT POUR UNE ALTERNATIVE
DE GAUCHE, ÉCOLOGISTE ET SOLIDAIRE

9 mars 2015 : « Quels obstacles pour les femmes aujourd'hui ? »

Compte rendu succinct de la Fabrique à Idées du 9 mars 2015

Nous étions 34 : 2/3 de femmes, 1/3 d'hommes.

Animation sur la question « à quel moment vous n'avez pas aimé – vous n'auriez pas (pour les hommes) – aimé être une femme ? »

5 thèmes abordés : le ressenti des femmes sur leur corps ; l'inégalité ; le sexisme ; l'éducation et « conditionnement » ; la place des femmes dans l'espace public.

Le débat a eu lieu principalement sur les inégalités au travail : salaires, congés maternité, les femmes doivent en faire plus que les hommes. Le sujet de l'intime a été peu abordé : « pourtant parler de ça, c'est parler du vivre ensemble ».

Il faut être payé par rapport à ses compétences et non en fonction son temps de présence dans l'entreprise. Aujourd'hui ce sont surtout les femmes qui sont pénalisées à cause de leur présence à la maison !

Les congés maternité sont très mal vus par les employeurs, mais pas toujours. 2 exemples :

Dans une grosse structure la directrice annonce qu'elle va être mère et maire : le président n'est pas inquiet, il dit juste qu'il faut s'organiser, mais les délégués syndicaux (jeunes) râlent !

Une directrice d'école annonce qu'elle va partir en congés maternité. Un papa lui dit "vous avez le droit ?"

Il faudrait pouvoir partir quand on veut : pouvoir interrompre son travail pour faire autre chose : formation, congés maternité ou paternité, voyage...Et retrouver sa place ensuite.

Misogynie ordinaire : "Dans le cadre professionnel face à un groupe d'élus hommes d'un certain âge : réflexions à tendance misogyne, attention portée uniquement à mes collègues masculins."

C'est plus facile pour les femmes de créer leur propre entreprise ou activité : de cette façon elles n'ont de comptes à rendre qu'à elles-mêmes.

On a aussi abordé la place des femmes dans l'espace public, constatant que celui-ci était plus facilement occupé par les hommes. On espère que la parité politique va avoir des conséquences sur l'aménagement de cet espace !

Exemple de la cour de récréation où l'espace central est occupé par les garçons qui jouent au foot « parce qu'il faut qu'ils se défoulent » et les filles qui regardent ou qui jouent dans les coins...